



Association locale pour l'information et
la communication intéressant les Aiglemontais.



1er avril 2012
n°43

Y'a-ti yaûque ed' nû à Ellemont ?

Alors, quoi de neuf à Aiglemont ?

- Tiens salut, ça faisait un moment qu'on n's'était pas vus !
Alors quoi, de neuf ? J'espère que tu n'étais pas malade, la vague de froid suivie de l'humidité qu'on a eue, c'est pas bon pour nos vieilles carcasses !
- T'en fais pas, si tu ne m'as pas vu, c'est que je n'ai guère sorti non plus : je suis resté au coin du feu et du moment que ma provision de bois était prête pour l'hiver !
- C'est y qu'tu t'chauffes au bois ? Si tu l'achètes, tu ne dois guère y gagner sans compter les inconvénients : les cendres et tout le reste ! Le chauffage central, c'est autre chose !
- Mais je suis encore capable de faire mon bois tout seul !
En février et mars, aussitôt qu'il fait beau, c'est parti ! la tronçonneuse, la serpe et je passe du bon temps dans le bois ! C'est peut-être du mal mais c'est tellement plaisant mon vieux je t'assure !
Et puis on a la chance d'avoir une commune qui distribue encore des sarts. Ainsi on a le droit à 10 stères minimum à chaque fois.
- J'ai pourtant entendu dire que c'était rudement cher !
- Tais-toi, y en a qu'ont cru qu' ça coûtait 100 € du mètre au lieu de 100 € la part ! Comme ça, le prix est multiplié par 10, tu parles, c'est pire que le super à la pompe !
- Qu'est-ce que tu veux, des fois on s'embrouille un peu, on s'y perd déjà avec l'euro, mais là c'est du super-euro !

Sommaire

Éditorial — Quoi de neuf ?	Page 1
Une grande famille des siècles derniers : les « Lejay »	Page 2
Mais où sont les hivers d'antan ?	Page 3
Information sur l'aménagement du lotissement les Marliers	Page 4
Un petit chemin ...	Page 5
Recette, poésie et autres	Page 6

Éditorial

Le temps m'échappe et fuit...

(Lamartine)

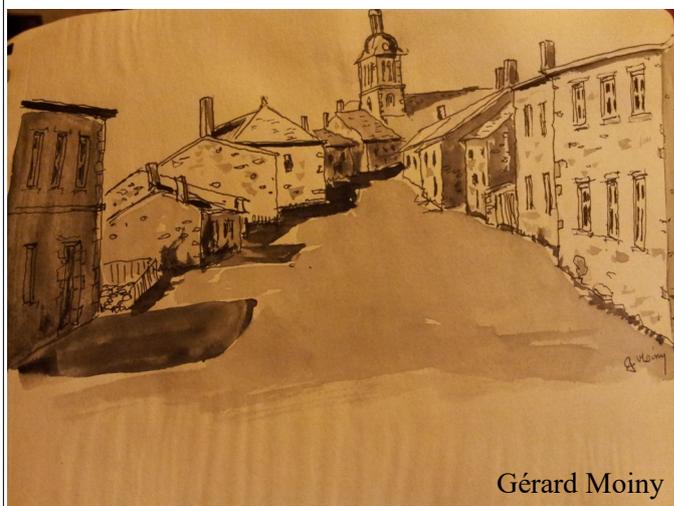
Un ami est parti et tout s'est assombri. Dans le village sommeillant du milieu de l'hiver, il m'apparaît alors que tout s'accélère. Toutes les années passées me reviennent en mémoire comme un moment trop vite écoulé. Le triste événement ranime pour un instant tous les vieux souvenirs: quand est-ce qu'on s'est connus, la dernière fois qu'on s'est vus !

Et toujours le passé qui se mêle au présent me fait prendre en cet instant la mesure du temps qui m'échappe...et fuit. Mais dans le tourbillon de la vie, le printemps déjà chasse l'hiver, entraînant mes pensées vers l'avenir.

Le petit journal d'Alicia n'est-il pas le reflet de ces années qui s'égrènent ?

D'anecdotes en événements, il livre les étapes de la vie d'un village qui s'est construit petit à petit, nous attachant toujours un peu plus à lui, afin que l'on sache maintenant, pourquoi on est d'Aiglemont aujourd'hui.

Jacqueline Le Brun



Gérard Moiny

**Que chacun raisonne en son âme et conscience,
qu'il se fasse une idée fondée sur ses propres
lectures et non d'après les racontars des autres.**

Albert Einstein



Une grande famille des siècles derniers : les « LEJAY ».

Première partie : André Sixte

De cette famille dont nombre d'entre nous possède encore des souvenirs, ne reste plus maintenant qu'un nom au village : le parc LEJAY. Au moins, est-ce déjà un renseignement sur le lieu qu'elle a créé, développé et fait vivre pendant cent

cinquante ans environ.

Le dernier représentant à revenir fidèlement chaque été à Aiglemont fut Maurice LEJAY, général à la retraite, dans ce lieu mythique, berceau d'une famille nombreuse au destin peu commun.

C'est aussi le général Maurice LEJAY qui a retracé l'évolution des générations de « LEJAY » au cours des siècles, se servant de ses souvenirs et des recherches faites dans les registres d'état civil de la commune. C'est sur ces travaux que nous nous appuyons pour relater l'histoire de cette famille.

« C'est quand il lui semble n'être plus rien que l'homme ressent ce qu'il ne peut cesser d'être : l'intermédiaire entre le passé et l'avenir. »

« La tradition familiale est mieux conservée, la cohésion entre générations rendue plus durable, quand un lien demeure de l'une à l'autre, en les surmontant dans le temps et dans l'espace ; lorsqu'une communauté de souvenirs veut s'attacher à un même lieu, où chacun peut sentir se perpétuer l'âme d'une famille.

Ce bienfait, la famille LEJAY l'a connu pendant près de deux siècles, il s'appelle AIGLEMONT. »

(Maurice Lejay)

L'origine de cette famille est très ancienne dans la commune :

La première génération retrouvée remonte vers 1660 : Joannès, marié à Catherine THIRION dont le patronyme est cité dans l'acte de banalité des Moulins d'Ellemont. De leurs huit enfants, c'est la branche aînée de Guillaume (1692 - 1777) qui donne la descendance de Jean-Baptiste né en 1732. C'est à propos de lui qu'il est fait pour la première fois mention de son métier : cloutier.

C'est pourquoi il est considéré comme le précurseur de la maison LEJAY qui sera fondée plus tard. Il décède en 1798.

De son union avec Catherine HENON, il a deux fils : Jean-Baptiste II et Etienne Sixte. Ce second

épouse Marguerite TITEUX sœur de Richard, le père du curé de Vrigne-aux-Bois, Nicolas TITEUX.

Jean-Baptiste II (1775-1847) se marie dans la famille PELLERIN dont il reste encore des descendants aujourd'hui au village.

Dans certains actes, le second Jean-Baptiste est mentionné comme armurier. Il est désigné aussi à une époque comme « Receveur municipal », notamment dans la bénédiction de la première pierre de l'église en 1836. Mais il a cependant continué à exercer la profession de cloutier comme son père.

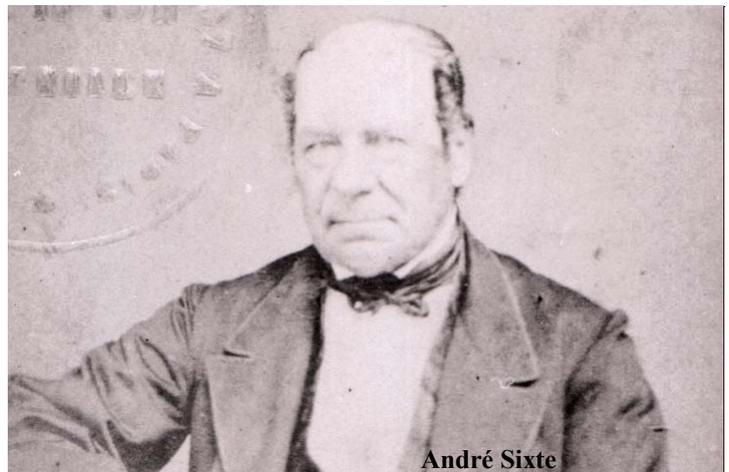
De son mariage avec Marguerite PELLERIN (1775—1862) naissent 4 enfants dont les deux aînés vont rester dans la mémoire familiale : André Sixte et Etienne.

Etienne (1806-1884) fut le premier abbé LEJAY, curé de diverses paroisses ardennaises, archiprêtre de Sedan et enfin aumônier de l'hôpital de cette ville.

André Sixte,(1801-1885), remplaça peu à peu son père dans sa profession de cloutier.

« Il paraît y avoir montré des capacités supérieures et ses descendants le considèrent comme le fondateur de la maison LEJAY. Sans doute a-t-il bénéficié de l'essor industriel qui marqua la période de sa jeunesse et de sa maturité pendant laquelle l'industrie ardennaise acquit développement et prospérité. André Sixte développa progressivement l'importance de sa maison, recueillant d'abord à Aiglemont et aux environs les productions des artisans locaux. »

Il transporta ensuite le siège à Charleville, tout en habitant Aiglemont. André Sixte, marié à la seconde Marguerite PELLERIN décédée en 1875 à 77 ans, a laissé le souvenir d'un « paterfamilias ». Son goût de l'autorité et de la direction s'exerçait dans sa famille comme ailleurs.



André Sixte

Directeur de la publication : J. LE BRUN. Rédacteur en chef : J-Ph. GUENARD. Comité de rédaction : P. DECOBERT ; M-C. DECOBERT ; J. GRIDAINE ; H. LE BRUN ; M. SMIGIELSKI ; J. ROBERT ; G. MOINY.

Siège social et correspondance : ALICIA 16, rue de Saint-Quentin 08090 AIGLEMONT. Imprimé par CDDP08.

Dépôt légal : 04 / 2012. ISSN : 1267-821X. *Reproduction même partielle interdite.*

C'est à cette époque que la maison d'Aiglemont située dans l'actuelle rue de Gaulle, qu'il tenait de ses parents fut agrandie constamment, « surchargée même de nombreuses annexes servant d'entrepôts et de magasins, que l'accroissement de la famille fit convertir en locaux d'habitations, sans qu'il ait été possible de remédier à un aspect disparate et peu esthétique ». Il s'y joignait une ferme (disparue) dont les bâtisses s'étendaient de part et d'autre de la route.

Parmi de nombreux biens acquis sur le territoire communal, le parc a été constitué patiemment en achetant à la naissance de chacun de ses petits enfants une parcelle contiguë aux précédentes.

Maire d'Aiglemont de 1848 à 1851, il ne le fut qu'assez peu de temps, à une époque où les maires étaient nommés par le pouvoir central qui ne les changeait pas souvent. Son tempérament autoritaire y fut peut-être pour quelque chose.

Avec le fils d'André Sixte, Emile, la famille établie à Charleville va encore évoluer plus avant dans la société de l'époque.

(à suivre)

Mais où sont les hivers d'antan ?

L'hiver qui avait tardé à venir, nous a rattrapés à la fin du mois de janvier et nous a maintenus sous sa froide emprise durant plusieurs semaines.

C'est pendant ces périodes extrêmes que les temps sont encore plus durs pour tous ceux qui souffrent déjà des difficultés de la vie.

Les médias se penchent alors d'un peu plus près sur le sort des déshérités et ils ne sont pas tous des SDF. Ainsi, au cours d'un reportage auprès de retraités aux maigres ressources, la journaliste déplorait que ces personnes par manque de moyens ou par économie devaient dormir sans chauffage : « un simple duvet de plume est une barrière bien mince pour se protéger du froid ».

Et pourtant : le duvet ou la couette de plume, c'est au contraire le moyen que les générations qui nous ont précédés avaient pour résister aux hivers les plus rigoureux. Si en plus le matelas était aussi en plume, quel nid chaud et douillet ! La bouillotte ou la brique pour chauffer le lit au moment de se coucher et le givre pouvait bien fleurir les carreaux, les dormeurs ne sentaient le froid que le matin quand il fallait sortir dans l'air glacial de la chambre, avant que le feu de la cuisinière vienne à son tour prodiguer sa chaleur.

Bien sûr, c'est beau dans les souvenirs et le confort qui nous sépare maintenant de ce temps pourtant pas si lointain est un bienfait. Mais au regard du monde qui nous entoure, il nous semble parfois bien fragile. Et si l'on devait revenir en arrière ?

Aiglemont vu par Gérard Moiny



Eclusif : un village-seniors sur l'aménagement du lotissement Les Marliers

Dans le projet de la ZAC des Marliers, il a été de tout temps prévu de créer un village-seniors destiné à accueillir les personnes du troisième âge. Lors du Salon des Maires qui a eu lieu en novembre dernier, une délégation du Conseil Municipal a pris un certain nombre de contacts concernant les différentes possibilités de réalisations de ce type d'établissement. Il en est un qui a particulièrement attiré les élus. Il comporte des avantages qui ne sont pas à négliger ;

Ce projet est simple et rapide à exécuter et pourrait voir le jour dans des délais très proches, ensuite il est peu coûteux avec moins de 15 000 € pour 40 m² car il demande peu d'infrastructure. Enfin, il est écologique puisqu'il permet le recyclage de containers usagés.

Vous avez bien lu, ce sont des containers qui seraient aménagés et installés sur le site des Marliers.

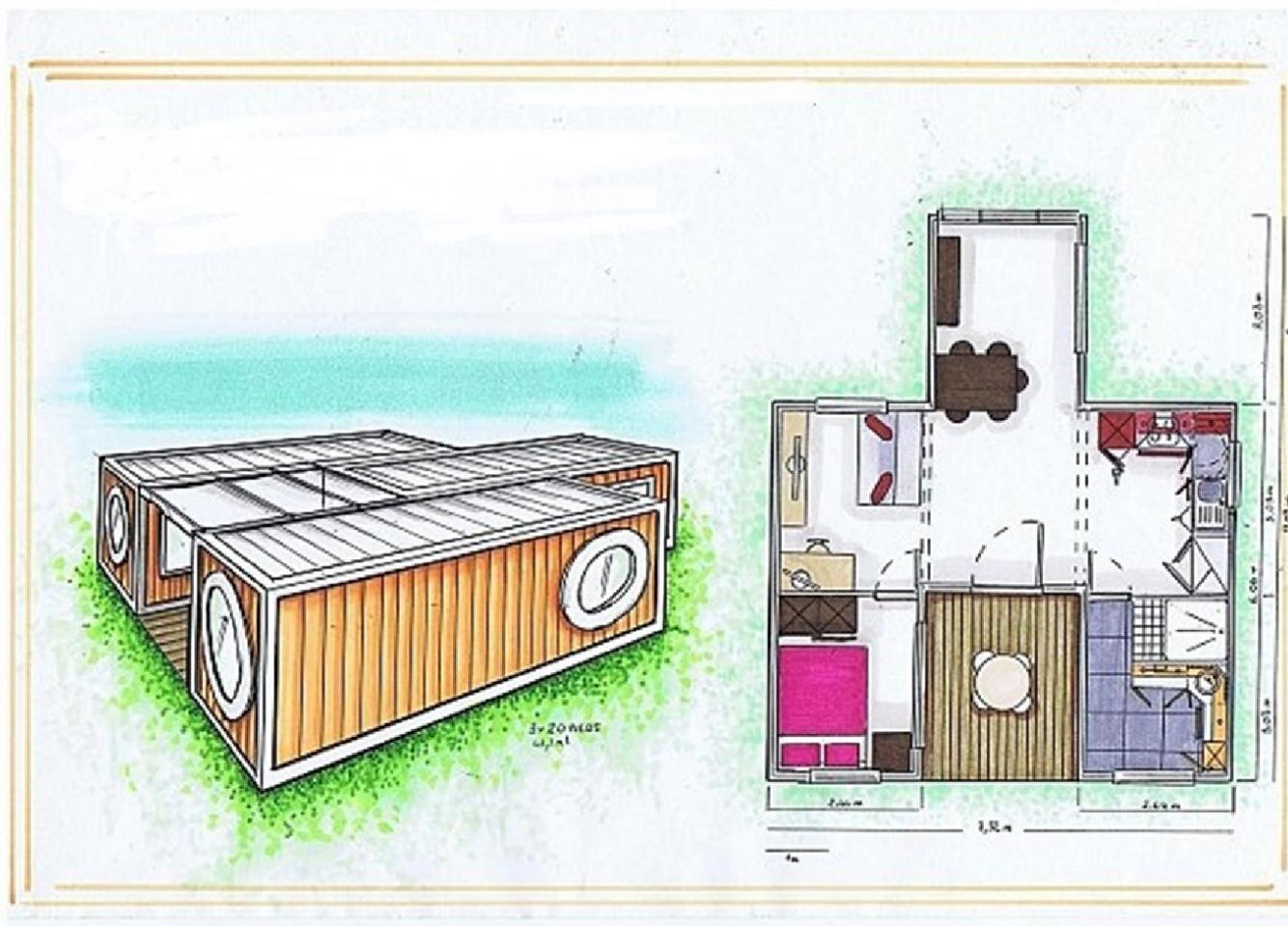
Ce concept a déjà vu le jour dans de nombreuses villes de France et à l'étranger où la pénurie de logements, essentiellement pour les étudiants, se fait sentir.

La Société Brochet, établie dans la Meuse, a été retenue par nos élus. Elle prévoit d'installer un « container-témoin » qui servira également de bureau de vente sur le site où seront proposés une vingtaine de logements destinés à nos aînés. Trois containers venant de Anvers où ils ont été conditionnés arriveront sur place dimanche prochain. Les personnes intéressées pourront aussitôt les visiter et, pourquoi pas, si elles sont conquises comme l'ont été nos élus, elles pourront poser une option pour une éventuelle acquisition.

Sachez enfin que ces premiers containers seront réservés essentiellement aux habitants d'Aiglemont qui bénéficieront d'un prix de faveur puisqu'il leur sera fait une remise de 20 % sur leur achat si une option est posée dans la journée. Le container d'exposition sera, lui, offert comme lot lors d'une tombola qui aura lieu ce même dimanche en fin d'après-midi.

Le Conseil Municipal fait tout pour rendre attrayant ce nouveau site.

Gageons que les curieux et les personnes intéressées seront nombreux ce dimanche pour voir l'arrivée des premiers containers prévue vers 10 heures.



Exemple d'assemblage pour constituer un appartement de plein pied de 40 m². Idéal pour un couple de retraités paisibles.

Comme sur un plateau

Le sémillant Gégé qui ne manque jamais d'idée vient de concevoir une nouvelle décoration pour notre commune. Il a décidé d'entourer les fourmis qui étaient apparues dans le Lotissement Manicourt par un buisson de bambou. Vous serez peut être abasourdis de voir pousser dans notre région une plante qui à la réputation d'être tropicale. En fait certaines variétés de bambou s'acclimatent très bien dans les pays les plus septentrionaux. On peut même voir aux périodes les plus rigoureuses de nos hivers les buissons de cette plante rester bien verts, (comme Gégé). Gageons que les riverains de cette bamboueraie seront étonnés de se voir offrir comme sur un plateau des paysages exotiques, et y trouveront certainement la petite bête, à défaut de panda.

Un petit chemin, souvenirs, souvenirs ...



Je veux parler d'un petit chemin de ma jeunesse appelé « la grimpette ». Il était perdu dans la végétation depuis plus de quarante ans et il vient d'être retracé par une équipe de jeunes.

C'était le raccourci qu'on empruntait pour aller prendre le train et pour celui du matin, c'était bien commode. C'est qu'il n'y avait pas le bus à l'époque et la gare était fréquentée. Là, on pouvait le dévaler à grande course malgré les cailloux, pour attraper le train de justesse. Et dans les

cas extrêmes, quand on était encore en haut et que le train débouchait au tournant de la Varenne, il fallait carrément y aller à travers la prairie, mais on était jeunes....

C'était encore « la grimpette » qu'on remontait le soir en rentrant, pour gagner du temps et elle méritait bien son nom. Pratiquement tout le monde y passait, été comme hiver, sauf quand la neige était tombée pendant la nuit. Là, de toute façon, on savait que le train serait en retard et qu'on aurait le temps de se réchauffer autour du feu qui ronronnait dans la petite halte tenue par Madame Barat, notre chef de gare.

C'était le temps du lycée, il y a quelques années !

Ah ! les souvenirs, « ils restent dans le cœur, comme une promesse de bonheur ! »



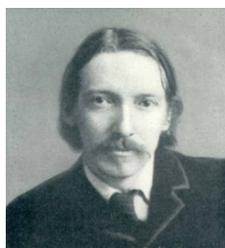
Salon des loisirs créatifs

Cette année, la traditionnelle exposition de peinture et de Loisirs Créatifs qui avait lieu pendant le week-end de Printemps va à la fois changer de date et de formule :

Le dimanche 7 octobre, se tiendra le « **Salon des Loisirs Créatifs** ».

Cette journée sera consacrée à tout ce qui tourne autour de l'art « manuel » de la déco.

Le choix est tellement vaste et l'imagination des artistes tellement variée qu'il était juste de leur donner toute la place pour s'exprimer. C'est un patchwork coloré et une réunion de talents qui seront déployés dans la salle polyvalente au cours de ce dimanche automnal.



« Être ce que nous sommes et devenir ce que nous sommes capables de devenir, tel est le seul but de la vie. »

Robert Louis Stevenson



Flan Saint-Hubert

Foncer des petits moules à tarte unis, mais profonds de 4 cm avec une abaisse mince de pâte grasse dite « Pâte de Vienne » dont voici les proportions : mettre dans une terrine 125g de poudre d'amandes à travailler à la spatule en bois avec 125g de beurre fin ramolli mais non fondu. Ajouter 125g de sucre en poudre puis terminer en ajoutant à la main 1 œuf complet et 175 g de farine. Former une boule et laisser reposer au frais 24h.

Faire l'appareil à flan avec ½ litre de lait, 6 jaunes d'œufs, 1 œuf entier, 150 g de sucre fin et une gousse de vanille.

Remplir à moitié les moules garnis de pâte avec de la crème de marrons et verser par-dessus à un demi cm du bord, l'appareil à flan ci-dessus.

Cuire à four doux 10 à 15 mn.

Attendre que la pâte soit raffermie pour démouler. Ces petits flans sont encore meilleurs le lendemain.

Les rendez vous de 2012

Du lundi 18 au dimanche 24 juin :

Exposition Fondation Charles de Gaulle dans la salle de la Mairie.

Dimanche 7 octobre :

Salon du Loisir Créatif à la salle polyvalente.

Samedi 13 octobre :

Marche d'automne.

Vendredi 14 décembre :

Concert de Noël à l'église.

Exposition Charles de Gaulle

L'exposition consacrée à Charles de Gaulle est une réalisation de la fondation Charles de Gaulle. Elle retrace le parcours historique de 1940 à 1945 de l'homme du 18 juin.

Exposition visible dans la salle du Conseil Municipal du 18 au 24 juin 2012.

Lézardant, ardennais.

Au hasard des bois, lézardant
Au détour d'un pré, somnolant
Au manège carré, titubant
Ardennais surtout, m'interrogeant...

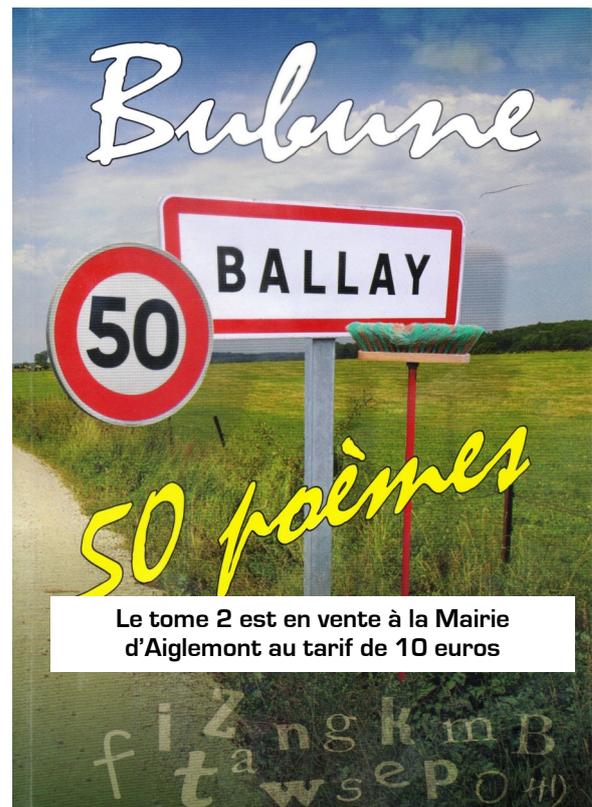
De notre belle Argonne boisée
Jusqu'aux méandres de la vallée
Se nichent les crêtes moutonnées
Que de paysages ignorés !

Je songe à la paisible Semoy
M'endors dans l'étoile de Rocroi
Me roule dans les pâtures d'Yvois
Endroits tant méconnus pourquoi ?

Aux infos, froides températures
Qu'ils disent, la vie est dure
Parlent peu de notre génie Arthur
Un événement, on le murmure.

Tourisme nous réinventerons
Comme au zoo, ils visiteront
La race en voie de disparition
Grimaçons, on f'ra un carton !

Bubune (Tronches de vie)



S'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème.

de Jacques Rouxel